

Allocution de Monsieur le Représentant du Premier Ministre

Mai 2004, la communauté cacaoyère se réunissait à Grand Bassam, pour poser les bases d'une réponse idoine, au récurrent problème des enfants qui travaillent dans les plantations de cacao. Juin 2008, la même communauté, se trouve faire le bilan de quatre années de travail certes difficile, mais exaltant, parce qu'il s'agit de donner aux producteurs et à leurs enfants, des conditions de vie et de travail normales.

Le travail des enfants, faut il encore le rappeler, est un système d'éducation basée sur l'apprentissage dans notre culture africaine.

Malheureusement, les dures réalités du libéralisme économique vont faire de ce système, une pratique honteuse et à juste titre décriée, en raison de son impact social négatif.

Mesdames et Messieurs

Je voudrais me réjouir de l'initiative de cet atelier, dont l'objectif est de jeter les bases pour la poursuite de nos efforts au-delà du 1^{er} juillet 2008

Je voudrais saluer ici, la présence des producteurs de cacao représentés par les chefs de villages des 48 villages où les enquêtes ont été menées, de tous les experts internationaux, des ONG et des partenaires au développement.

Je salue chaleureusement la présence des ambassadeurs des pays accrédités ici en Côte Ivoire auxquels je voudrais associer les industriels chocolatiers ainsi que tous ceux qui ont compris que le cacao est un produit essentiel pour notre économie.

Je garde le secret espoir, que vos échanges permettront à la Côte d'Ivoire, d'élaborer une politique de remédiation efficace en vue d'une amélioration durable des conditions de vie et de travail de nos producteurs et de leurs enfants.

Tout en souhaitant plein de succès à vos travaux,

Je déclare ouvert l'atelier international sur le thème : certification, facteur de développement en milieu rural.

Je vous remercie